

Avertissement : notes prises au vol... erreurs possibles... prudence !

Mardi 13 mars 2018
Hôpital cantonal de Genève
Santé bucco-dentaire et handicap
Prof Franke Mueller
Dr J.P. Carrel

1) Prof Franke Mueller

Le niveau d'hygiène bucco-dentaire des enfants et des adolescents avec une déficience intellectuelle est nettement plus bas que la moyenne.... Plaque dentaire, paradontose, des dents manquantes, caries non soignées... Il faut dire que parfois, rien que de dévisser le tube de dentifrice et de poser le dentifrice sur la brosse est un tour de force, sans parler ensuite du mouvement adéquat du brossage.

Parfois l'hygiène bucco-dentaire des soignants laisse à désirer et se répercute sur les soignés... Une étude a révélé que seul 20% des soignants de 44 enfants avec paralysie cérébrale se brossaient les dents le soir 3 fois par semaine ou moins... la moitié des infirmières ne se rendent chez les dentistes que quand elles ont des doutes... il faudrait donc commencer par éduquer les soignants...

Des patients avec paralysie cérébrale n'arrivent tout simplement pas à ouvrir la bouche... il y a des problèmes spécifiques par ex. pour le syndrome de Down : microdentie, macroglossie, dents mal alignées... haute prévalence de maladie paradontale, plus de caries...

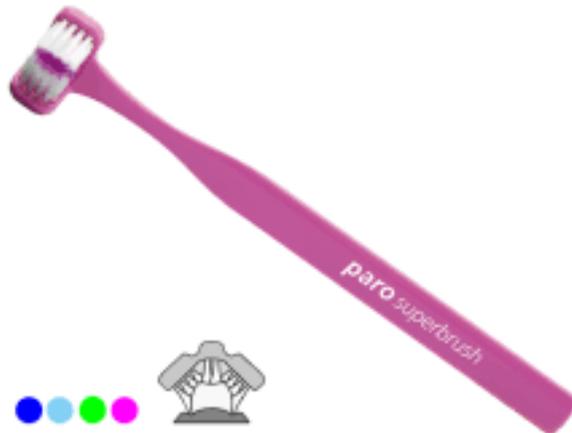
Les enfants qui grincent des dents (Bruxisme) endommagent la substance dentaire... nécessitant le port de gouttières qui peuvent se fracturer avec risque d'aspiration...

Les troubles autistiques ont une forte prévalence de caries...

Une mauvaise hygiène bucco-dentaire peut entraîner des douleurs, une apparence dentaire délabrée, une halitose (mauvaise haleine), avoir des répercussions sur la prise de nourriture et le bien-être psycho social et peut même favoriser un diabète, des maladies cardiovasculaires et des infections respiratoires...

Il faut donc brosser les dents avec un dentifrice fluoré dès l'éruption de la 1^{ère} dent, faire un contrôle dentaire 6 mois après la 1^{ère} éruption, avoir un régime avec peu de sucres, d'acides et d'hydrates de carbone, éviter les biberons sucrés, les boissons carbonatées et les snacks entre les repas...

On peut donner un dentifrice à haute concentration de fluor pendant 3-6 mois pour prévenir la carie de racine (Duraphat®), et favoriser le nettoyage doux avec des brosses type...superbrush...



Les traitements peuvent se faire sous sédation, mais parfois nécessitent une anesthésie générale (AG)

Les consultations spécialisées à Genève sont :

- Adultes : Unité de gérontologie et soins dentaires spéciaux des HUG : Dr Aikaterini SEINTOU 022 3055433
- Orthodontie : Division d'orthodontie de la CUMD : Dr Gregory ANONARAKIS 022 3794110
- Enfants : Clinique dentaire de la jeunesse et UAS Clair Bois, Dr Carine GAGLIARDI 022 3276160

On nous prie de transmettre ce flyer...

Réunion annuelle 2018 LE PATIENT EN SITUATION DE HANDICAP Vendredi 27. Avril 2018 Université de Genève	Jahrestagung 2018 SPECIAL CARE - DER ANDERE PATIENT Freitag, 27. April 2018 Universität de Genève	<p style="text-align: center; color: #c00000;">Congrès à Genève, 27 Avril, CMU « Le patient en situation de handicap »</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Handicap aux HUG – Séverine Lalive, Anne-Chantal Heritier ▪ Malposition des dents et leur traitement orthodontique chez les enfants avec handicap - Gregory Antonarakis ▪ La prise en charge et réalité clinique en médecine dentaire en vue de la convention relative aux droits des personnes handicapées des Nations Unis- Guido Elsässer ▪ Conférence spéciale – Didier Pittet ▪ « La sédation douce » versus l’anesthésie générale pour les soins dentaires chez les personnes handicapées – Irène Iselin et Aikaterini Seintou ▪ L’estimation du risque de carie chez les patients handicapés – Adrian Lussi ▪ Soigner l’enfant autiste au cabinet privé – Juliana Leonhard ▪ L’homme en progrès - Stephan Gottet ▪ Présentations de cas des 4 Universités de la Suisse
--	---	---

www.veronikathalmann.ch

2) Dr J.P. Carrel

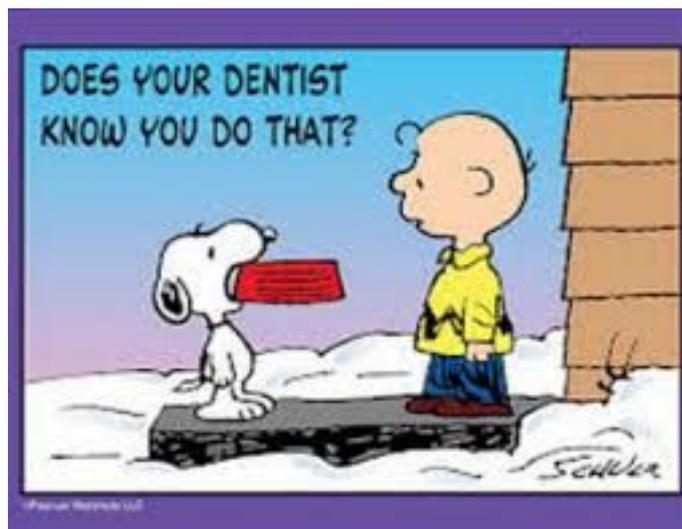
Le Dr Carrel nous présente les structures de soins dentaires de Clair-Bois destinés aussi bien aux adultes qu'aux mineurs polyhandicapés.

Il différencie bien le patient coopérant (trisomie 21, autisme), des « patients inapprochables » dont la prise en charge va aller du conventionnel, à la contention et à l'AG...

Il soulève les problèmes de consentement, d'éthique...les trucs...comme l'hypnose...les couleurs...la musique...toute distraction susceptible d'amener un état de détente permettant des soins ...

Il évoque aussi jusqu'où aller raisonnablement...faire face à la demande (parfois excessive ?) des familles et des soignants...une reconstruction implantaire c'est 4 AG...une prothèse amovible c'est 2 AG...sans compter que ce sont des patients qui chutent, qui ont des crises d'épilepsie, que les implants se cassent...bref...ce n'est pas simple...

Travail difficile...acceptation des limites...



Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan
ericbdh@bluewin.ch

transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch